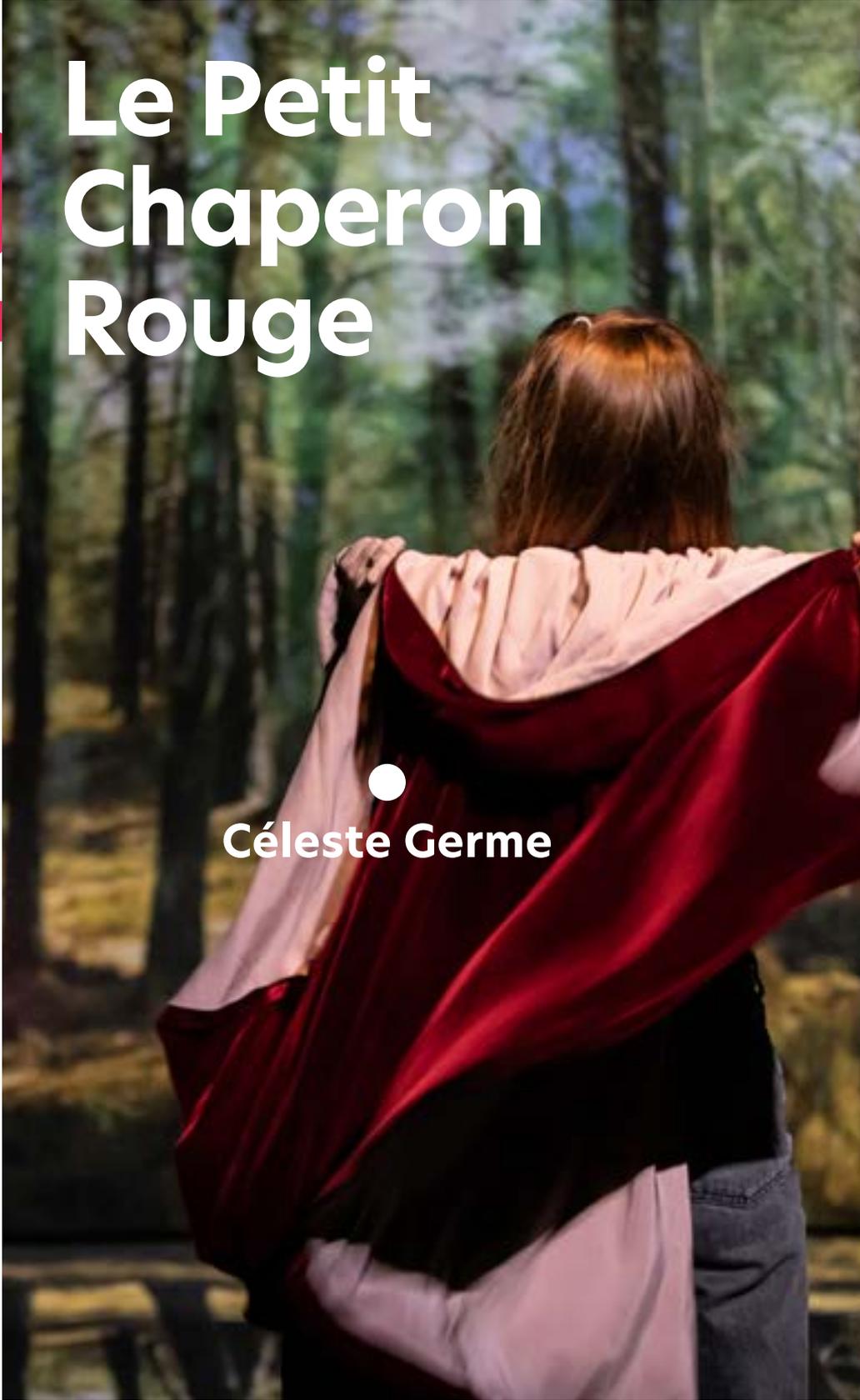


MC
2

Le Petit Chaperon Rouge

● Dossier d'accompagnement

●
Céleste Germe



MC2: Maison de la Culture de Grenoble photo © Simon Gosselin - licences 1-2021-004429/30/32/33 2-2021-004435 3-2021-004436

04.76.00.79.00

mc2grenoble.fr



2
3

Sommaire

- 4 L'équipe artistique**
- 5 Das plateau, la compagnie**
- 6 Résumé du spectacle**
- 7 Note d'intention**
- 8 Propos recueillis**

- 10 Avant le spectacle**
 - 10 L'arrivée au théâtre
 - 12 Petit précis du spectacle vivant
 - 13 Le conte, une tradition populaire
 - 15 Le travail du son

- 18 Après le spectacle**
 - 18 Les émotions ressenties pendant le spectacle
 - 20 L'histoire
 - 23 Le féminisme
 - 25 Les bruitages
 - 26 La scénographie
 - 29 Pour aller plus loin

- 30 Réponses**



Équipe artistique

Le Petit Chaperon Rouge mise en scène **Géleste Germe**

spectacle tout public
à partir de 6 ans
librement inspiré du conte
des **Frères Grimm**

avec
Pablo Jupin,
Lalou Wysocka

collaboratrice artistique
Maëlys Ricordeau

scénographie
James Brandily

Mise en scène
Céleste Germe

Composition musicale
Jacob Stambach

Création vidéo
F. Trichet-Lespagnol

Dispositif son et vidéo
Jérôme Tuncer

Conseils dramaturgiques
Marion Stoufflet

Costumes
Sabine Schlemmer

Sculptures
Julia Morlot

Sculptures
Jérémy Page

Ass. à la mise en scène
Mathilde Wind

Régie gén. et plateau
Pablo Simonet

Suivi de construction décor
Benjamin Bertrand

Régie lumière
Virginie Watrinet

Admin., prod, diffusion
Pierre Reis et Yuka Dupleix

Admin., prod, diffusion avec le soutien
de **Léa Coutel (Bureau Formart)**

L'équipe artistique



Céleste Germe

Architecte et metteuse
en scène

Céleste Germe est **metteuse en scène** et **cofondatrice** du collectif Das Plateau. En 2008, après s'être formée en Arts du spectacle à l'université de Nanterre puis en architecture à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-Belleville où elle passe son diplôme, elle fonde Das Plateau aux côtés de Jacques Albert, de Maëlys Ricordeau et de Jacob Stambach.

Au sein du collectif, elle réalise la mise en scène de l'ensemble des créations, qu'elles soient **théâtrales**, **cinématographiques** ou **radiophoniques**. La formation et la transmission sont également au centre de ses activités. Elle prépare la création du **premier spectacle jeune public** de Das Plateau, *Le Petit Chaperon rouge* dans la version puissante et positive des Frères Grimm.



Maëlys Ricordeau en alternance avec Lalou Wysocka

Comédienne

Maëlys Ricordeau est comédienne, autrice et réalisatrice. Parallèlement au travail qu'elle mène avec Das Plateau, elle travaille pour la **radio**, le **cinéma** et la **post-synchronisation**. Elle joue notamment à quatre reprises dans les films de Keren Ben Rafael dont *I'm Your Man* et *La plage* (César 2017). Elle prête sa voix pour des fictions radiophoniques sous la direction de Benjamin Abitan, Cédric Aussir ou Pascal Deux.



Antoine Oppenheim en alternance avec Pablo Jupin

Comédien

Après une **formation d'acteur** à l'ERACM, Antoine Oppenheim interprète principalement des œuvres du répertoire contemporain sous la direction de différents metteurs en scène : Jean-Pierre Vincent, Jean-Louis Martinelli ou Jan Fabre. Il rencontre ensuite Galin Stoev avec qui il travaillera durant quatre années avant de créer le Collectif Ildi ! eldi. Son travail se situe aujourd'hui essentiellement au sein du collectif en tant que **metteur en scène**, **acteur**, **dramaturge** et **vidéaste**.

Das Plateau, la compagnie



© Emilie Arfeuil

Fondé en 2008 par Céleste Germe (architecte/metteuse en scène), Maëlys Ricordeau (comédienne), Jacob Stambach, (auteur/compositeur) et Jacques Albert (auteur/danseur), Das Plateau développe une écriture scénique qui mêle théâtre, littérature, musique et arts visuels. (cf théâtre contemporain).

Après avoir développé plusieurs projets qui prenaient pour point de départ les textes de **Jacques Albert**, Das Plateau travaille actuellement sur différentes écritures contemporaines et singulièrement celles de femmes, comme **Marie Darrieusseccq** ou **Pauline Peyrade**. Das Plateau poursuit ainsi un travail autour du féminin et de ses représentations et cherche, en multipliant les formats et les types de spectacles proposés (formes in situ, spectacles tout public etc), à s'adresser à un public le plus large et le plus varié possible.

Les spectacles de Das Plateau cherchent à mettre à jour le dessous des choses, ce qui ne peut se dire, ce qui dans la complexité du monde ne peut ni se dissoudre, ni se résoudre. À la recherche d'un « nouveau tragique », la beauté qu'ils mettent en œuvre sur le plateau porte à la fois la marque de la violence du monde et la possibilité d'un espoir.

Résumé du spectacle



© Simon Casselin

Il existe plusieurs versions du *Petit Chaperon rouge*. Pour leur premier spectacle accessible dès l'enfance, Das Plateau a choisi d'adapter, pour le IN d'Avignon, la plus positive d'entre elles. Une version puissante et subversive, dans laquelle le petit chaperon rouge et sa grand-mère font alliance et finissent par tuer le loup ! Avec ce *happy-end*, il n'est pas question de petite fille imprudente qui se promène naïvement dans la forêt, mais au contraire, d'une enfant vaillante et courageuse, n'ayant peur de rien, traversant les dangers et retournant le sort.

Pour transmettre ce message joyeux et émancipateur, Das Plateau mêle jeu de théâtre, musique et installation plastique faite de filtres, d'images et de miroirs. Un dispositif audacieux, visuel et auditif, pour faire réfléchir les enfants, les pousser à s'émerveiller, s'identifier puis être soulagés devant ce récit initiatique qui magnifie la solidarité féminine et affirme le droit au mystère, au plaisir, à la liberté, à la peur.

Note d'intention



© Simon Gosselin

Le Petit Chaperon rouge est l'un des premiers contes qu'on lit aux enfants, l'un des plus connus. Un conte au charme si envoûtant que des générations d'enfants ont grandi avec lui.

Nous voulons montrer une nouvelle fois *Le Petit Chaperon rouge* dans la version, puissante, positive et féministe des Frères Grimm, pour faire voir à quel point cette petite fille qui se promène joyeusement dans la forêt n'est pas imprudente ou naïve mais au contraire vaillante et courageuse, traversant les dangers et retournant le sort. Pour faire voir cette petite fille dans ses promenades et dans sa joie, dans sa beauté d'enfant. Pour faire voir ce récit initiatique, qui, par-delà les temps et les générations, magnifie la solidarité féminine et raille les affreux loups méchants.

Propos recueillis

James Brandily - Scénographe

Quelles sont les étapes de création d'une scénographie, dans le spectacle vivant ?

Selon moi, il y a différentes façons de créer une scénographie. Je suis convaincu que l'idée prévaut sur la méthode même si cette dernière demeure importante et pertinente. En général, dans un premier temps, je discute avec le metteur-se en scène autour du texte afin que nous partagions nos visions et que je partage mes ressentis et émotions autour du texte.

On essaye ensemble de construire quelque chose de l'ordre de l'idée et des concepts avant même d'entrer dans le vif du sujet, c'est-à-dire, la création plastique de la scénographie.

Une fois que nous avons trouvé un terrain d'entente et que nos visions sont suffisamment proches et partagées, je travaille avec des maquettes au 25^{ème}, c'est-à-dire qu'un personnage fait 6 centimètres et demi. Ma mesure de travail est avant tout l'humain. C'est à l'humain que je m'en remets toujours pour créer et donner corps à mon travail. En fait, à partir des maquettes, je commence à élaborer des formes qui seront en rapport avec le fond et qui serviront le propos de l'œuvre.

Mon travail est un travail de « dramaturgie environnementale » car j'aime à travailler la matière, c'est mon rapport aux choses, mon rapport à la matière qui prédomine et guide mon travail à la tonalité finalement très plastique.

Enfin, il est important de dire qu'en même temps que j'élabore les maquettes, je réfléchis en parallèle à la faisabilité « pratique » (matériel,

technique...). Malgré tout, j'aime l'idée que notre travail permet toujours de dépasser les limites matérielles. Finalement, on trouve toujours des solutions pourvu que la racine de l'idée soit là.

Afin de formaliser et de mettre sur le papier la trame de la scénographie (équivalent d'un scénario ou d'un storyboard), je réalise un déroulé sur *Photoshop* : je mets en images la scénographie de chaque scène. Finalement, c'est un peu comme une série de tableaux : celles-là même qui seront dévoilées au public pendant le spectacle. Comme aime à l'appeler Céleste : nous créons des « tableaux images ».

Enfin, advient la phase concrète, celle où le projet devient tangible, je parle bien sûr, de la construction dans les ateliers.

Quelle est la marge de liberté et d'inventivité qui vous est octroyée par le.a metteur.se en scène ?

Pour créer, j'ai besoin que le metteur en scène me fasse part de sa vision. Notre travail de création est un travail choral de co-construction. On met en commun nos paroles, nos idées, nos mots et on confronte nos points de vue.

Vous n'en êtes pas à votre première scénographie, vos spectacles ont-ils une esthétique qui vous est propre ?

Je ne me revendique pas d'une esthétique particulière. Je cherche avant tout à créer des décors de « l'hors-champ » c'est-à-dire que je crée davantage des ambiances plutôt que des décors. Ce qui m'importe est ce qui ne se voit pas sur le plateau.

Ce que j'aime avec le collectif *Das Plateau*, c'est la mise au même niveau de tous les éléments dramaturgiques : le son, la scénographie, les comédiens, le jeu... Tout est posé sur un pied d'égalité.

Était-ce votre première scénographie pour le jeune public ?

Oui, c'est la première fois que je scénographie un spectacle jeune public.

Y-a-t-il des contraintes spécifiques ?

Je dirais oui et non. Forcément, l'impact visuel doit être un peu plus fort pour les enfants, afin de capter leur attention pendant toute la durée du spectacle mais je dirais que chaque discipline, indépendamment de son public possède ses caractéristiques et prérequis propres. Les scénographies d'un one man show, d'un travail de théâtre, ou de danse seront différentes et il faudra composer avec ces styles.



© James Brandily

Propos recueillis

Suite James Brandily - Scénographe

Quelles ont été vos principales inspirations dans ce travail ?

Le Pepper Ghost est notre principale inspiration. C'est une technique d'illusion d'optique utilisée dans les représentations scéniques (théâtre, concerts, meetings) et qui nous vient du théâtre Élisabéthain. Nous l'avons remise au goût du jour.

Cette technique permet de faire croire que des objets apparaissent, disparaissent ou deviennent transparents, à l'aide d'une plaque semi-réfléchissante (verre métallisé ou film plastique) et des techniques d'éclairage particulières. D'ailleurs, ce dispositif est présent dans les trois spectacles de la compagnie *Das Plateau* pour lesquels j'ai travaillé *Bois impériaux*, *Point* enfin *Le Petit Chaperon Rouge*. La technique du Pepper Ghost est finalement le fil rouge de la création de ces trois spectacles comme un tryptique.

D'où vient votre goût pour la scénographie ?

Je viens d'une génération où il n'y avait pas de formation de scénographe à proprement parlé. La plupart des scénographes étaient issus des Beaux-Arts. En ce qui me concerne, je viens de la technique et je me suis formé par moi-même, sur le terrain. J'ai d'abord travaillé au plateau en tant que cintrier. Je considère que le plateau est l'atelier du scénographe. Si je connais la technique du plateau, je serais à même d'élaborer une scénographie complète et nourrie de ma connaissance des outils techniques.

Ce qui me touche et m'émeut dans la construction d'une

scénographie, c'est le rapport aux formes et à la matière. J'ai une approche très sensible de ce métier.

Les deux spectacles réalisés ensemble nous ont mené au *Petit Chaperon Rouge* et c'est une sorte de triptyque que nous avons créé ensemble.

Quels conseils donneriez-vous à des enfants qui voudraient se mettre dans la peau d'un.e scénographe ?

J'ai envie de dire : « ne vous limitez pas ! ». Ne pas se limiter permet de débrider notre imagination, de l'agrandir et de lui donner de l'ampleur. Une fois l'idée arrivée, il est temps de penser à sa réalisation et sa mise en œuvre mais cela n'intervient que dans un second temps. Les contraintes techniques ne doivent pas brider notre imagination au risque d'appauvrir notre création. Pour ce faire, on peut dessiner, réaliser une maquette, écrire... Toutes les techniques sont adéquates. Il faut juste suivre son intuition.

Quels sont les éléments d'une scénographie ?

Le son (la spatialisation du son), la vidéo, les lumières... La scénographie va apporter de la dramaturgie et du sens au texte.

Avant le spectacle

Pour l'Accompagnant

Il est toujours intéressant de préparer la venue des enfants et des jeunes au théâtre afin de permettre une bonne réception du spectacle. Aussi, voici dans cette partie « avant le spectacle » des éléments et exercices pour aborder le thème du spectacle en classe.

Objectifs :

- Identifier le vocabulaire lié au spectacle vivant
- Nommer ses émotions
- Comprendre ce qu'est un conte

L'arrivée au théâtre



*La MC2 vue depuis
le jardin des
Coquelicots*

Pour l'Accompagnant

L'arrivée au théâtre n'est pas anodine. Un théâtre peut intimider, intriguer et susciter beaucoup de curiosité comme beaucoup d'appréhension. Il est donc fondamental de discuter de l'arrivée en amont. Il est possible de montrer aux enfants l'image de la MC2 présente dans le dossier (page 10) ou via le lien [Digipad](#) où vous trouverez une vidéo de présentation de la MC2, des photos des salles et des plans. On peut alors demander aux enfants de qualifier le lieu et de le décrire à l'aide des mots ci-dessous :

Grand

Petit

Ancien

Intimidant

Lumineux

Beau

agréable

Moderne

Spacieux

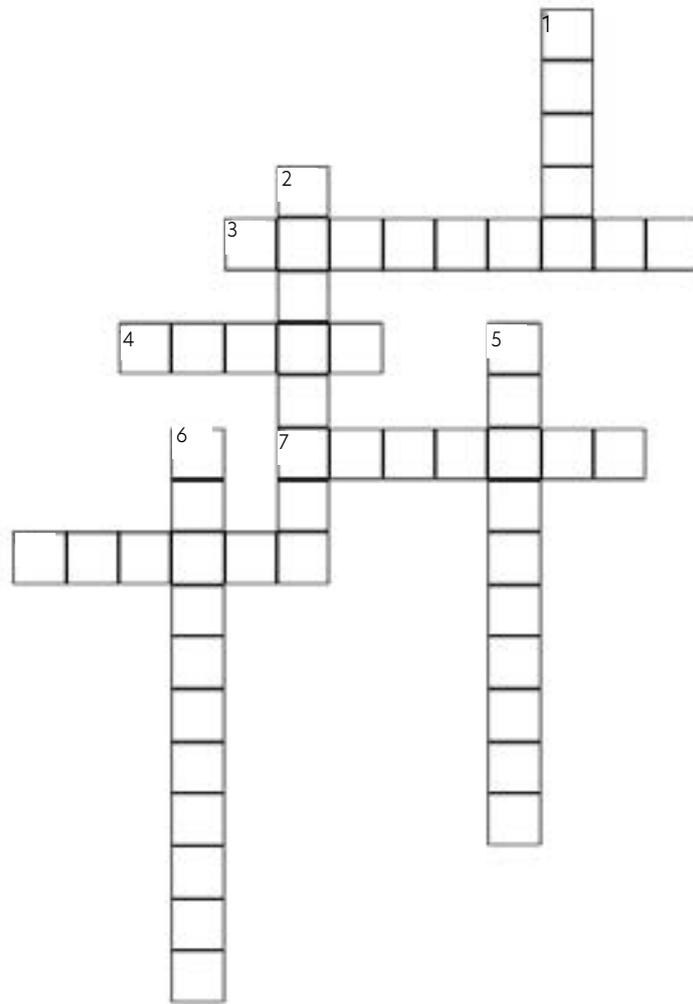
Intrigant

Encombré

Sombre

Petit précis du spectacle vivant

- Trouve le mot correspondant à la définition et écris-le dans les grilles de mots croisés ci-dessous :



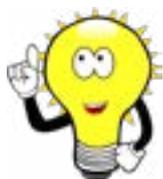
1. C'est l'espace où jouent les comédiens. On appelle aussi cet espace « le plateau ».
2. Tout comme le maquillage, il est spécialement créé pour la pièce et permet au comédien d'incarner au mieux leur personnage. On appelle ça les...
3. Ce sont les personnes qui se trouvent sur scène pour jouer l'histoire et les personnages. Ce sont les...
4. Les comédiens l'apprennent et le déclament devant le public.
5. Cela permet au comédien d'incarner au mieux son personnage grâce à ce qu'il se met sur le visage (couleur, paillettes...).
6. Au théâtre, la lumière permet d'éclairer les comédiens et de plonger les spectateurs dans différentes ambiances. On utilise des...
7. Avec du rythme et une mélodie, elle peut renforcer les émotions de la pièce et nous transporter dans un univers spécifique.
8. C'est tout ce qui se trouve sur scène (mur, fenêtre, bureaux...) et qui permet de représenter le lieu où se passe l'histoire. Ce sont les..

Le conte, une tradition populaire

Pour l'Accompagnant

Le spectacle est une adaptation du conte *Le Petit Chaperon Rouge* des frères Grimm. Un travail avec les enfants autour de la notion de conte est pertinent : leur perception du spectacle en sera enrichie et ils pourront trouver davantage d'intérêt à l'œuvre car ils en comprendront la portée.

Les contes existent depuis toujours dans les **cultures du monde**. Ils sont une **tradition orale**. Ils ont le plus souvent une dimension **cyclique** et initiatique. Ils permettent de **prévenir**, de **mettre en garde**, de donner une morale ou encore de **raconter l'origine du monde** (dimension cosmogonique). Les **personnages sont symboliques**. Le loup, par exemple, symbolise le plus souvent une menace, un danger. Grâce aux contes, il s'agit de **transmettre des valeurs** entre les générations d'un même pays. D'ailleurs, les personnages sont toujours à l'image de la culture dans laquelle le conte est narré. Par exemple, en Europe, on retrouve le loup, tandis qu'en Afrique, on retrouve le lion, des crocodiles...



Tandis que les histoires se passent dans des forêts en Europe, en Afrique, les histoires se passent plutôt dans des déserts ! En somme, les contes sont des récits patrimoniaux étudiés par nombre d'anthropologues. Ils possèdent toujours plusieurs niveaux de lecture et sont soumis aux réécritures. Les contes sont adaptés au théâtre, au cinéma...



- Il était une fois...
- Il y a fort longtemps...
- Dans un pays lointain, inconnu...
- Dans un royaume disparu...
- À l'autre bout du monde ...

- Au commencement...
- Au début...
- Un jour...
- Ce jour-là...
- Alors...
- Le jour de Noël ...
- Brusquement...
- Soudain...
- Tout à coup ...
- Heureusement...
- Malheureusement...

- C'est ainsi que l'histoire finit...
- Tout est bien qui finit bien...
- Et cric crac, mon histoire est dans le sac ...



récit
nouvelle
histoire

légende
épopée
fable

• **Raconte une histoire en commençant par *Il était un fois*. Exemples :**



Il était une fois une cabane dans une montagne haut perchée...

Il était une fois un garçon brillant et talentueux...

Il était une fois un renard qui était triste...

• **À toi de jouer maintenant !**

.....
.....



Le travail du son

Pour l'Accompagnant

La compagnie a utilisé la technique de **Field Recording** pour réaliser les ambiances sonores présentes dans le spectacle. Après la venue au théâtre, on peut revenir sur cette technique, sur ce qu'elle a produit pendant le spectacle sur les élèves et la façon dont elle a été réalisée en amont du spectacle.

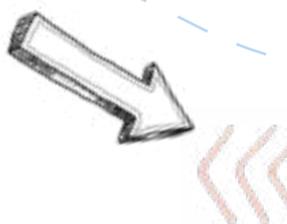


Le *Field recording*, ou *Enregistrement de terrain*, est une pratique apparue logiquement à la fin du XIX^e siècle avec l'invention de systèmes d'enregistrement, de plus en plus portables. Peu à peu, l'homme peut partir par les chemins pour capter quantité de musiques et de sons sans avoir recours au studio.



Ce sont des enregistrements sonores qui permettent de faire des podcast, des créations sonores... On appelle cela des **paysages de son** ou **art sonore** !

Les premières personnes à avoir enregistré les sons de la nature sont appelés des : « **audio-naturalistes** ».



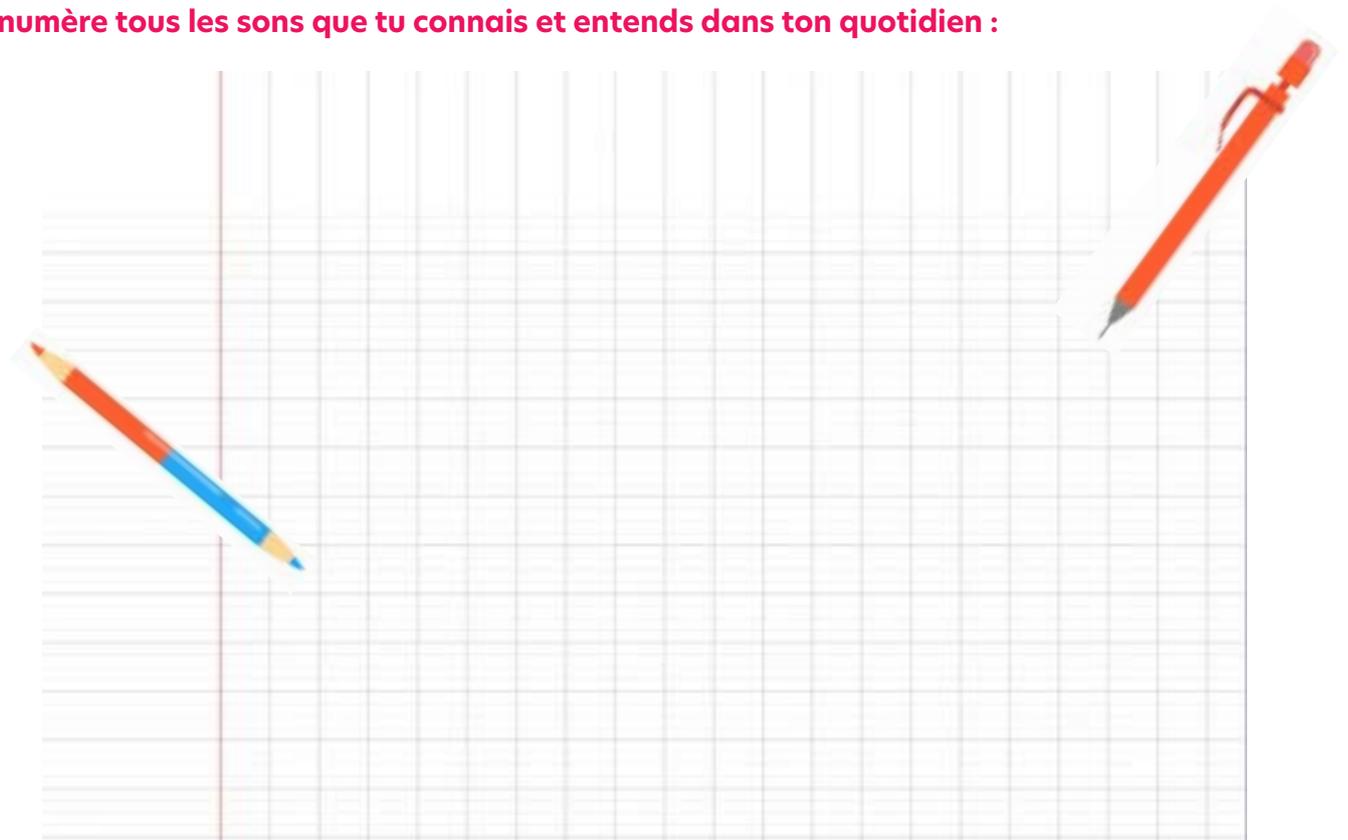
Les mots de la compagnie

« Enfin, pour construire nos différents tableaux-paysages, nous souhaitons mener un travail de field recording, d'enregistrement des sons naturels, y compris humains, d'un lieu. Ce travail de collecte sonore sera réalisé sur les lieux que nous filmerons, ou sur des lieux repérés pour leur richesse sonore spécifique et permettra de creuser et d'épaissir la représentation des différentes séquences ».

Pour l'Accompagnant

Afin de comprendre l'objectif du de field recording et ses enjeux, il est intéressant de donner à comprendre le son et ses différentes catégories. Ils seront alors plus à même de décrypter, d'analyser et de comprendre les sons du spectacle provenant du sound recording.

- 1) Énumère tous les sons que tu connais et entends dans ton quotidien :



- 2) Ensuite, classe-les par catégorie, selon les 3 qui se trouvent ci-dessous :

Sons humains

Sons naturels

Sons de machines



- **Place le bon nom sous l'objet correspondant : enregistreur - perche - casque - pare brise**



Un enregistreur

L'enregistreur, comme son nom l'indique permet d'enregistrer les sons pour les réécouter ensuite.



Un casque

Le casque permet d'écouter ce qui est en train d'être enregistré.

Un pare brise

Le pare brise ressemble à un étui souple et poilu que l'on met sur le micro quand il y a du vent afin d'éviter d'enregistrer des grésillements.



- **Maintenant que tu as tout compris du son, chez toi ou en classe, fais comme la compagnie : enregistre des sons du quotidien : les oiseaux, le bruit des voitures, le bruit de la télévision, de la pluie... Tu peux nous partager tes enregistrements sur [Digipad](#) !**

Après le spectacle

Pour l'Accompagnant

Dans cette partie « Après le spectacle » nous cherchons à approfondir les ressentis des enfants ainsi que leur compréhension du spectacle après qu'ils soient venus au théâtre. Avec des jeux qui alternent entre réflexion et invention, il s'agit de mettre en commun, avec les autres enfants, sa propre expérience du spectacle.

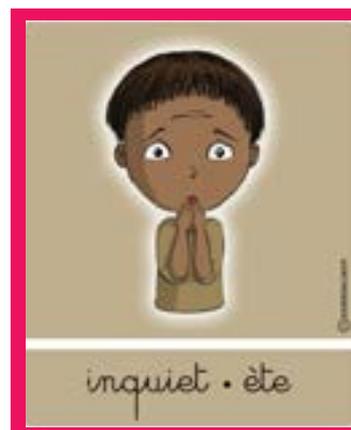
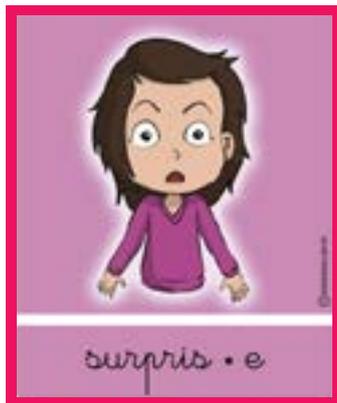
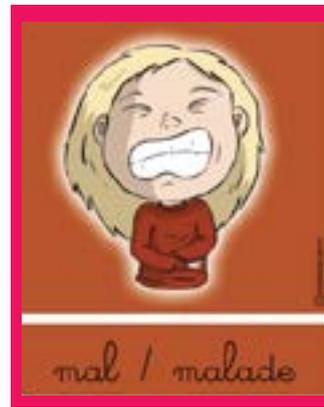
Objectifs :

- Prendre conscience du spectateur que je suis : ce qui me touche, mes émotions...
- Approfondir l'histoire
- Développer son imaginaire
- Approfondir les thèmes du spectacle

Les émotions ressenties pendant le spectacle

- Découper les images puis se mettre en cercle. Chaque enfant choisit une carte et explique aux autres l'émotion qu'il a ressentie pendant le spectacle.





L'histoire

Pour l'Accompagnant

Le spectacle est une adaptation du conte *Le Petit Chaperon Rouge* des frères Grimm. La compagnie a porté à la scène le conte grâce à un travail de réécriture. Aussi, on peut proposer aux enfants de travailler sur l'histoire et d'imaginer de nouvelles versions de celle-ci. Ils pourront ainsi développer leur imaginaire et s'approprier l'histoire.

- Dans quel ordre apparaissent les personnages et objets ? Écris le bon numéro ci-dessous :

Le Loup

Le Petit chaperon

La Grand-mère

La maman du Chaperon

Le Chasseur



- Répond aux questions ci-dessous, sur les pointillés :



Le loup t'a-t-il fait peur ?

.....

Selon toi, quel était le rôle du loup dans le spectacle ?

.....

Est-ce que tu as compris la morale de l'histoire ?

.....



- **Exercice de théâtre : travailler les phrases, en les déclamant à l'oral avec une émotion spécifique. Voici ci-dessous quelques suggestions d'émotions :**

tristesse - colère - joie - interrogation

1) *Ne t'en fais pas, je ferai tout bien comme il faut*

2) *Où vas-tu de si bonne heure ?*

3) *Qui est là ?*

4) *C'est le Petit Chaperon Rouge qui t'apporte du gâteau et du vin, ouvre-moi.*

5) *Oh, grand-mère, que tu as de grandes oreilles !*

6) *Ah, comme j'ai eu peur : il faisait si noir dans le ventre du loup !*

- **Qu'est-ce que tu as le plus aimé du spectacle ? Entoure les éléments que tu as préféré :**

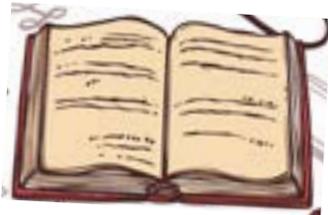
les décors



les images



l'histoire



les personnages



les costumes



les sons

la musique



la lumière

Le féminisme

Pour l'Accompagnant

À travers le choix d'adapter le conte des frères Grimm, la compagnie manifeste une réelle envie de mettre en avant la cause des femmes : la version des Grimm est une des seules dans laquelle le Petit Chaperon Rouge n'est pas culpabilisé. Aussi, parler du féminisme aux enfants avec des mots simples peut constituer une porte d'entrée intéressante au spectacle.

● le savais-tu ?

Les frères Grimm proposent une version féministe du conte : l'héroïne est rusée et parvient à piéger le loup : elle finit par gagner tandis que la version de Perrault laisse sous-entendre la responsabilité de la jeune fille dans sa mésaventure avec le loup...

Les mots du féminisme

Travail

Avant, les femmes ne travaillaient pas et avaient pour mission principale d'élever leurs enfants à la maison. Elles n'allaient pas à l'école, elles ne travaillaient pas... Grâce à leurs protestations et à leur lutte, elles ont réussi à travailler.



Enfant

Avant, les femmes devaient avoir des enfants et devaient s'occuper de leur famille. Aujourd'hui, elles peuvent choisir d'avoir un enfant ou pas, d'être mariée ou célibataire...



Voter

Voter permet aux adultes de donner leur avis et de choisir le monde dans lequel ils veulent vivre. Il y a 100 ans, les femmes n'avaient pas le droit de voter, seuls les hommes le pouvaient.

Pantalon

Avant, il était interdit aux femmes de porter des pantalons. Elles étaient habillées avec des jupes, des collants et des robes.



Egalité

Le féminisme permet aux femmes d'avoir autant de droits que les hommes.



Travail

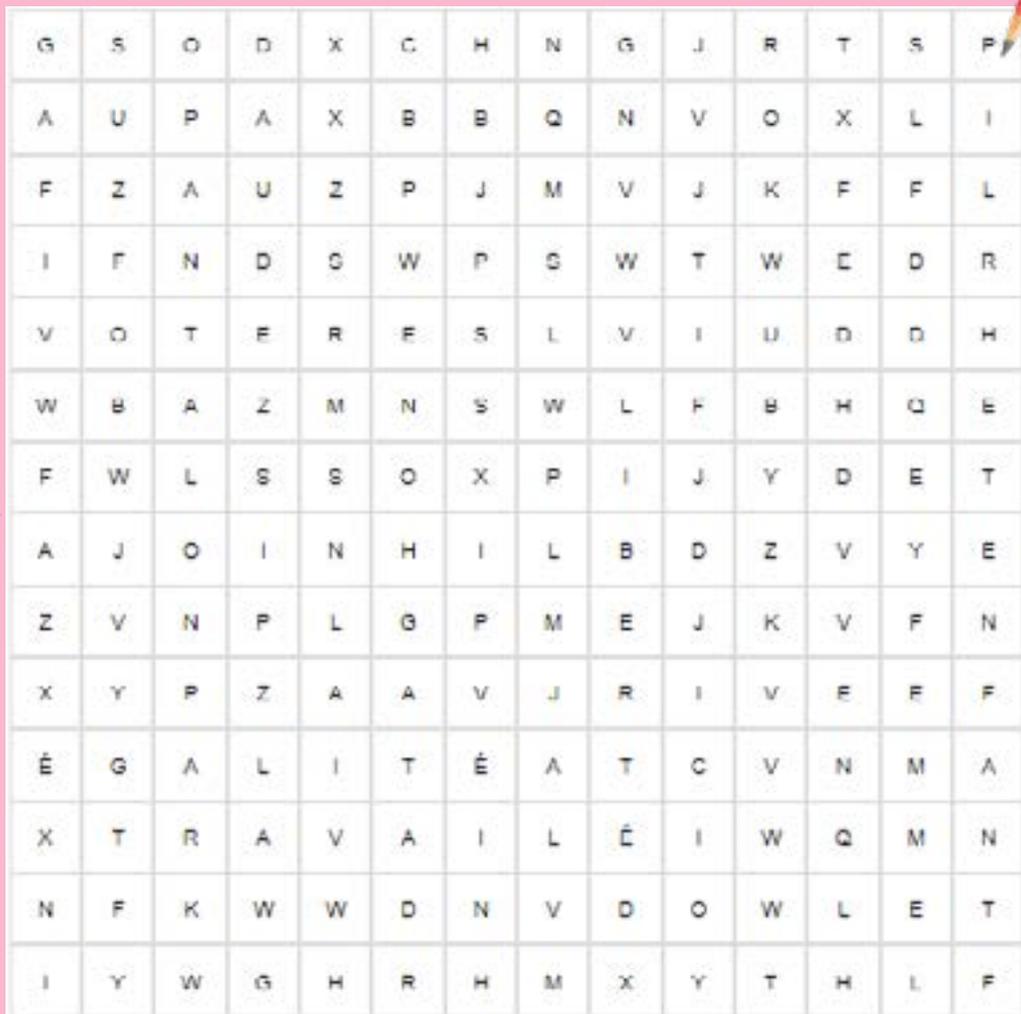
Enfant

Voter

Pantalon

Egalité

- Trouve puis surligne dans la grille les mots ci-dessus :



G	S	O	D	X	C	H	N	G	J	R	T	S	P
A	U	P	A	X	B	B	Q	N	V	O	X	L	I
F	Z	A	U	Z	P	J	M	V	J	K	F	F	L
I	F	N	D	Q	W	P	S	W	T	W	C	D	R
V	O	T	F	R	F	S	L	V	I	U	D	D	H
W	B	A	Z	M	N	S	W	L	F	B	H	Q	E
F	W	L	S	S	O	X	P	I	J	Y	D	E	T
A	J	O	I	N	H	I	L	B	D	Z	V	Y	E
Z	V	N	P	L	G	P	M	E	J	K	V	F	N
X	Y	P	Z	A	A	V	J	R	I	V	E	E	F
É	G	A	L	I	T	É	A	T	C	V	N	M	A
X	T	R	A	V	A	I	L	É	I	W	Q	M	N
N	F	K	W	W	D	N	V	D	O	W	L	E	T
I	Y	W	G	H	R	H	M	X	Y	T	H	L	F

Les bruitages

- Après avoir vu la pièce, tente de retranscrire les bruitages du spectacle en dessins, comme si tu traduisais le son avec ton crayon !



La scénographie

Pour l'Accompagnant

Après avoir montré aux élèves une artiste dont l'œuvre a inspiré la compagnie (l'artiste japonaise Yayoi Kusama et ses dispositifs immersifs), il est possible de leur demander de dessiner leur propre décor selon leur expérience de la pièce de Céleste Germe : qu'auraient-ils imaginés s'ils avaient été scénographes ? Cet exercice permettra d'ouvrir l'imaginaire des enfants et de les familiariser avec le spectacle. Après avoir réalisé leur dessin, ils peuvent partager leur travail sur la plateforme [Digipad](#).

● le savais-tu ?

La scénographie : c'est l'art de créer le décor et d'aménager la scène : son éclairage, la disposition de murs, de panneaux...



Pour la création de sa scénographie, la compagnie a choisi de s'inspirer du « palais des glaces », composé de vitres, de miroirs et de miroirs sans-tain qui pouvait rappeler les dispositifs immersifs vertigineux de l'artiste japonaise **Yayoi Kusama**.



Les mots de la compagnie

La scénographie du spectacle laisse place à des plans inclinés, des écrans superposés, de la transparence et elle utilise des miroirs. Cela produit une scénographie réflexive avec des images théâtrales.





Utilisation de **miroirs sans tain** : vitre ayant reçu sur une face un revêtement non occultant, dans le but de permettre à un observateur de voir à travers sans être vu de l'extérieur.



Les mots de la compagnie

Je souhaite que nous travaillions aujourd'hui à développer ce dispositif afin de parvenir à créer de véritables paysages, profonds, féconds, proliférants, des paysages à la fois figuratifs et abstraits, à la fois mobiles et immobiles, à la fois intrigants et familiers.

Je souhaite également mettre en jeux des effets spectaculaires d'apparition et de disparition, de démultiplication des corps et des images, de présence et d'absence



Crée ton propre décor sur la page suivante, voici quelques pistes :

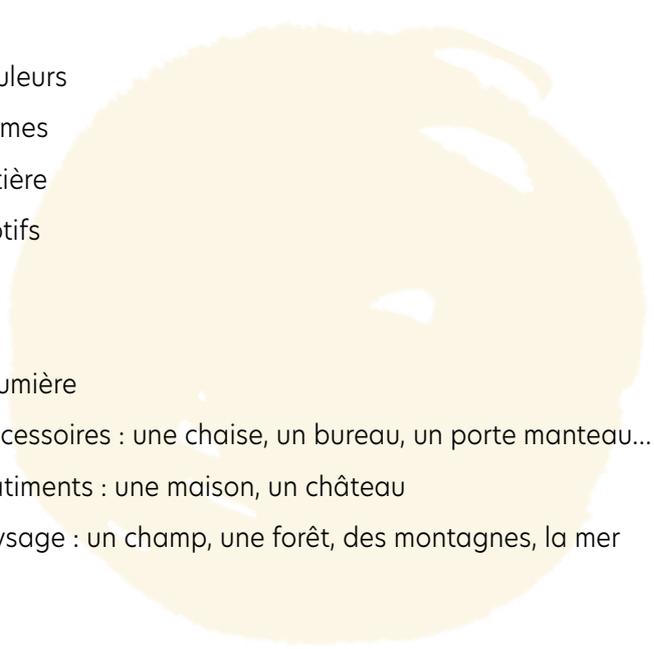
Imagine :

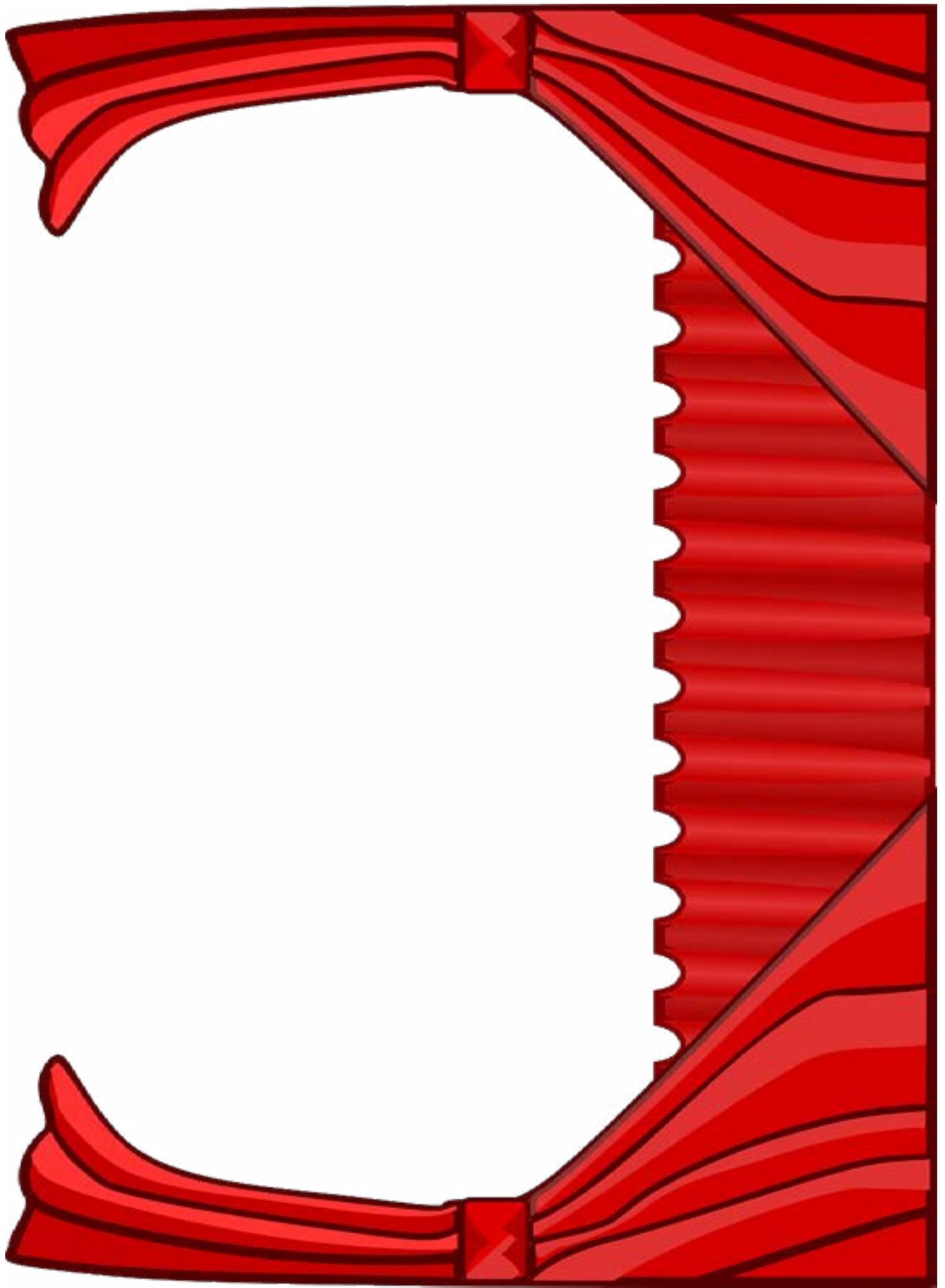


- Les couleurs
- Les formes
- La matière
- Les motifs

On décide s'il y a :

- De la lumière
- Des accessoires : une chaise, un bureau, un porte manteau...
- Des bâtiments : une maison, un château
- Un paysage : un champ, une forêt, des montagnes, la mer





Pour aller plus loin

Entretiens avec Céleste Germe

[Entretien avec Céleste Germe et Maëlys Ricordeau, Festival d'Avignon, 2021](#)



[Radiofrance.fr](#) *Le Petit Chaperon Rouge* de [Das Plateau](#) en tournée, un spectacle d'aujourd'hui pour les enfants de maintenant.

[Das Plateau, collectif, Paris](#) Site du collectif

Les contes adaptés au théâtre

[vidéo](#) Joël Pommerat *Cendrillon*

[vidéo](#) Joël Pommerat *Le Petit Chaperon Rouge*

[vidéo](#) Olivier Py *La jeune fille, le diable et le moulin*

[Entretien de Joël Pommerat, *Le Petit Chaperon Rouge* au Festival d'Avignon, 2017](#)



Les contes adaptés à la publicité

[Café moulu](#)
[N°5 Chanel](#)
[Lenor](#)

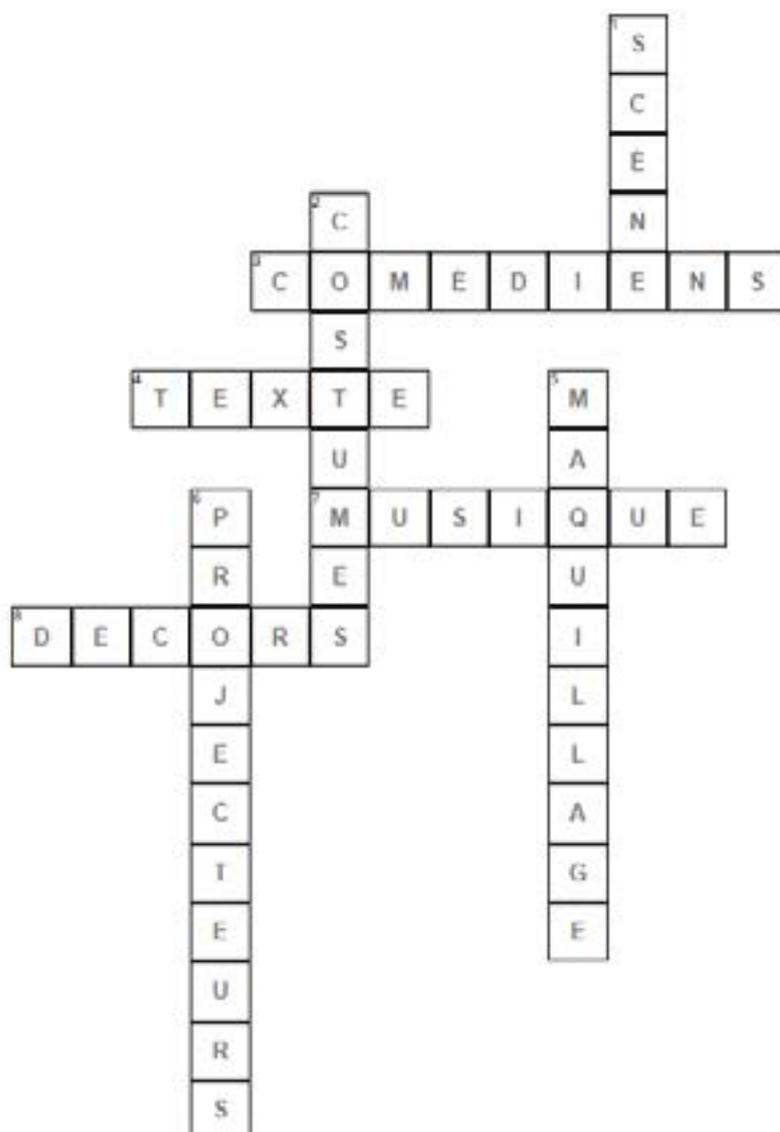


Les contes adaptés au cinéma

[Le Petit Chaperon rouge - Warner Bros](#)



Réponses



Réponses

Le Loup

3

Le Petit chaperon

1

La Grand-mère

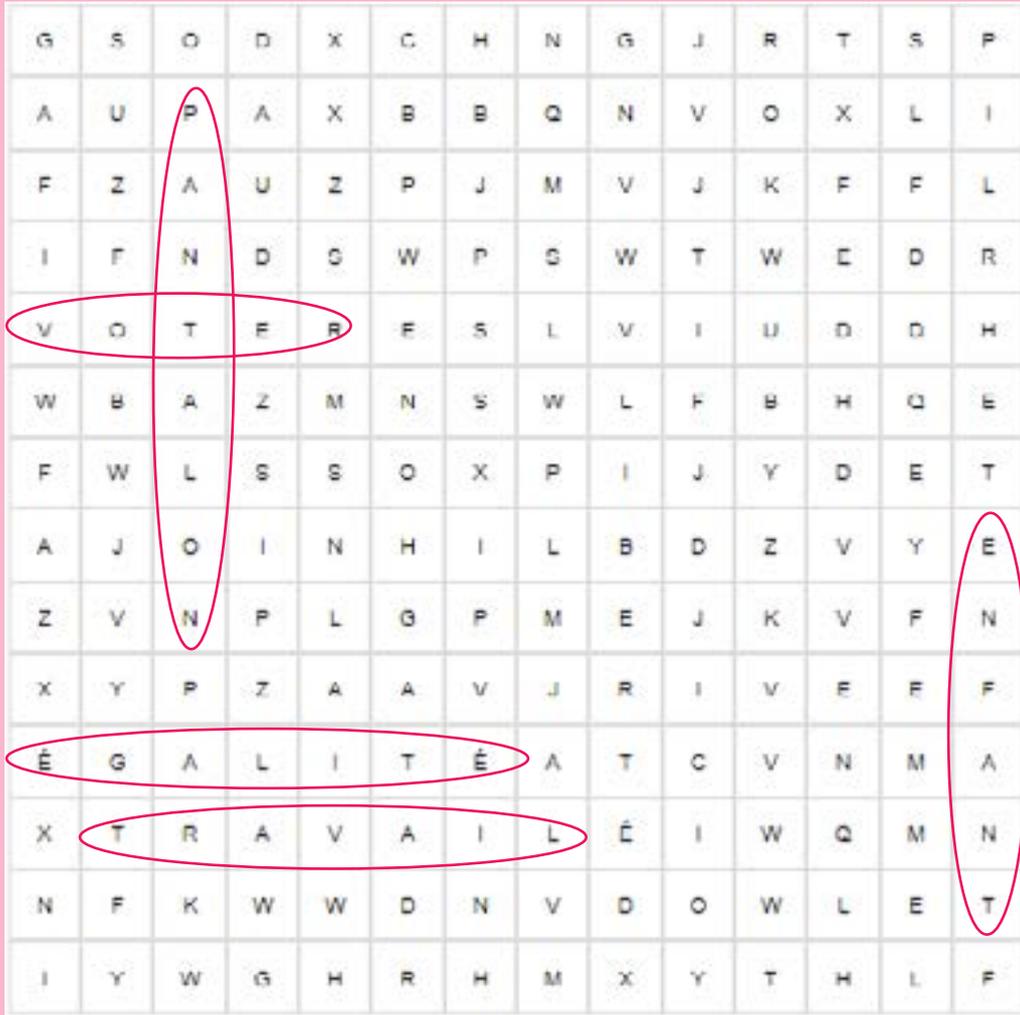
4

La maman du Chaperon

2

Le Chasseur

5



Un casque



Une perche



Un enregistreur



Un pare brise



MC

2:

MC2: Maison de la Culture de Grenoble - Scène nationale

4, rue Paul Claudel - CS 92448
38034 Grenoble Cedex 2



04 76 00 79 00
mc2grenoble.fr

